À l’occasion de la Journée mondiale contre le paludisme, Amar Ali, PDG nouvellement nommé, revient sur les progrès réalisés à ce jour par la communauté de lutte contre le paludisme et partage ses réflexions sur les opportunités et les défis à venir. Il évoque également l’importance de deux des réalisations de Vestergaard en 2023 : le lancement de notre première moustiquaire à double principe actif et le franchissement prochain de notre premier milliard de moustiquaires imprégnées d’insecticide de longue durée (MILDA).

Quel est, selon vous, le plus grand défi à relever pour atteindre l’objectif « zéro paludisme » ?

L’objectif « zéro paludisme » est malheureusement en mouvement. Une tempête parfaite se prépare et menace de réduire à néant des décennies de progrès dans la lutte contre le paludisme : une résistance croissante aux insecticides, de nouvelles espèces de vecteurs du paludisme qui dépassent les connaissances scientifiques, des écarts de financement de plus en plus importants et l’impact potentiel du changement climatique sur la transmission du paludisme.

Le thème de la Journée mondiale de lutte contre le paludisme de cette année souligne l’approche que nous devons adopter pour relever ces multiples défis. Des investissements plus audacieux, l’innovation et la mise en œuvre seront essentiels, non seulement pour obtenir les fonds nécessaires à la réalisation des objectifs de réduction et d’élimination du paludisme à l’horizon 2030, mais aussi pour améliorer les interventions qui auront des effets bénéfiques plus larges sur les régions touchées par le paludisme.

La journée mondiale de lutte contre le paludisme 2023

Quelles opportunités d’investissements plus audacieux et plus réfléchis pourraient-elles s’ouvrir pour la prévention du paludisme ?

Les récents progrès réalisés dans le domaine des vaccins contre le paludisme illustrent parfaitement l’impact que des investissements ciblés peuvent avoir sur la prévention des maladies. Mais ce n’est qu’une pièce du puzzle.

Des investissements plus importants dans des programmes de lutte contre le paludisme à multiples facettes permettront de réduire les maladies et de sauver des millions de vies, tout en contribuant au progrès économique et à la qualité de vie, en particulier sur le continent africain. Il s’agit notamment de soutenir les économies, d’autonomiser les jeunes et de

renforcer les systèmes de santé. Les arguments en faveur de l'amélioration des interventions deviennent vraiment clairs lorsque l'on a une vue d'ensemble de la situation.

Le premier milliard de moustiquaires sera une étape importante pour Vestergaard. Qu'est-ce que cela signifie pour vous de rejoindre la société et la communauté mondiale de lutte contre le paludisme à ce moment précis ?

Je suis très heureux de prendre la direction de l'entreprise, qui est sur le point de franchir le cap de son premier milliard de moustiquaires produites et distribuées C'est un bon moment pour faire une pause et réfléchir aux progrès que nous avons accomplis avec l'ensemble de la communauté mondiale de lutte contre le paludisme : L'Organisation mondiale de la santé estime que depuis 2000, 2 milliards de cas de paludisme et 11,7 millions de décès ont été évités grâce à l'intensification des interventions de lutte contre le paludisme, y compris les MILDAs (Rapport mondial sur le paludisme 2022). Nous sommes fiers d'avoir participé à cet effort.

Cela nous rappelle également que nous pouvons faire beaucoup plus avec l'engagement continu et collectif de nos bailleurs de fonds, de nos partenaires et de nos collègues dans le monde entier. À l'avenir, nous continuerons à concentrer nos efforts sur le renforcement de nos partenariats, en travaillant en étroite collaboration avec nos partenaires de mise en œuvre sur le terrain. Nous continuerons d'intensifier notre innovation afin d'accroître notre impact, même si nous sommes confrontés à de nouveaux défis.

Comment Vestergaard innove-t-il en réponse aux nouvelles menaces biologiques ?

Notre première moustiquaire à double principe actif, PermaNet Dual, a été mise au point pour lutter contre la résistance généralisée des moustiques aux pyréthrinoïdes et pour faire face au plafonnement de nos progrès dans la lutte contre le paludisme. Elle combine deux insecticides avec deux modes d'action et offre la meilleure protection contre les moustiques résistants aux pyréthrinoïdes.

Amar Ali, PDG de Vestergaard au Kenya, discute de PermaNet Dual, une moustiquaire imprégnée d'insecticide à longue durée d'action à base de pyréthroïde et de chlorfénapyr qui a récemment fait l'objet d'une recommandation de l'OMS pour la qualité des produits.

L'OMS a récemment émis une forte recommandation en faveur du déploiement de moustiquaires à base de pyréthrinoïdes et de chlorfénapyr plutôt que de moustiquaires à base de pyréthrinoïdes uniquement, afin de protéger les adultes et les enfants dans les zones où les moustiques sont résistants aux pyréthrinoïdes.

PermaNet Dual a ensuite été préqualifiée par l'OMS, ce qui constitue une étape prometteuse vers un accès plus équitable aux outils de lutte antivectorielle qui sauvent des vies. Nous nous appuierons sur la plateforme de fabrication PermaNet pour offrir une production à l'échelle et accélérer le déploiement des moustiquaires à double principe actif afin d'atteindre les régions où les besoins sont les plus pressants. L'Ouganda sera le premier pays à recevoir ces moustiquaires de nouvelle génération.

Dans le cadre de notre engagement en faveur de l'innovation, nous continuons à développer de nouvelles MILDAs à double principe actif avec d'autres modes d'action dans notre pipeline de recherche et développement. Nous pensons que cette nouvelle génération de MILDAs jouera un rôle essentiel dans le contrôle et l'élimination durables du paludisme.

D’après votre expérience, quelles stratégies la santé publique et la prévention des maladies pourraient-elles s’inspirer des systèmes alimentaires ?

Je peux identifier de nombreuses similitudes. Tous deux opèrent à l’intersection des secteurs public, privé et du développement, mettant en œuvre des stratégies nationales qui sont souvent destinées aux régions les plus difficiles à atteindre.

Comme pour la transformation des systèmes alimentaires et l’espace alimentaire humanitaire, le secteur privé peut jouer un rôle central dans l’innovation en matière de lutte antivectorielle, en apportant son expertise technique et en amplifiant l’impact grâce à la puissance des partenariats. Qu’il s’agisse de fournir un accès à des aliments nutritifs ou à des moustiquaires, il s’agit de travailler en étroite collaboration avec les organisations financées par des donateurs pour fournir des produits de base qui sauvent des vies.

La collaboration multi-acteurs est cruciale, et il est essentiel que nous établissions des canaux de communication efficaces pour y parvenir correctement – de nombreux acteurs sont impliqués, avec des priorités très différentes.

Dans le cas de la localisation de la production alimentaire en Afrique, les acteurs des secteurs privé et public ont travaillé en étroite collaboration avec les principales organisations humanitaires telles que le Programme alimentaire mondial afin de résoudre les principaux problèmes liés à la chaîne d’approvisionnement. Ce faisant, nous avons également amélioré les moyens de subsistance, la production agricole et la nutrition dans la région, créant ainsi un important effet multiplicateur positif grâce à une collaboration efficace et continue.

Mon expérience de la transformation des systèmes alimentaires en Afrique a également souligné l’importance d’adopter une approche plus systémique pour relever les défis du développement, y compris la prévention des maladies.

Le changement climatique, par exemple, aura un impact sur toute une série de questions, de la production et de la sécurité alimentaires au contrôle et à la prévention des maladies. Certaines prévisions établissent un lien entre des climats plus chauds et plus humides et

une augmentation des niveaux de paludisme, que nous observons déjà dans certaines parties du monde, ainsi que l’arrivée indésirable de moustiques invasifs dans les zones urbaines.

Ces questions n’existent pas en vase clos, et nous devons trouver des solutions pour relever ces multiples défis de manière holistique et coordonnée.

Qu’il s’agisse de fournir un accès à des aliments nutritifs ou à des moustiquaires, il s’agit de travailler en étroite collaboration avec des organisations financées par des donateurs afin de fournir des produits vitaux.

Enfin, comment la communauté de la lutte contre le paludisme peut-elle améliorer et accélérer la mise en œuvre ?

Dans le monde du développement, l’époque où l’on mettait en œuvre des programmes et des solutions « de l’extérieur vers l’intérieur » est révolue. Il en va de même pour la

prévention du paludisme. Il est essentiel que nous nous efforcions de responsabiliser les communautés et les bénéficiaires sur le terrain, en ouvrant des canaux de communication pour comprendre ce qu'ils pensent et comment ils veulent que les programmes de prévention du paludisme fonctionnent. Nous devons également examiner de plus près notre impact sur l'environnement et nous assurer que nous faisons tout ce qui est en notre pouvoir, en tant que communauté mondiale, pour être plus durables et réduire notre empreinte écologique globale.

Je suis encouragé de voir que, lentement mais sûrement, une vision plus intégrée du développement s'installe dans le secteur. J'espère que l'appel à une action plus audacieuse de la part de la communauté mondiale à l'occasion de la Journée mondiale de lutte contre le paludisme pourra accélérer cette évolution vers une approche plus connectée.

En fin de compte, nous ne pouvons pas nous contenter des progrès accomplis et perdre de vue l'essentiel. Derrière la science et les chaînes d'approvisionnement, il s'agit avant tout de donner aux gens les outils dont ils ont besoin pour se protéger et protéger leurs proches contre le paludisme. Rien que cela est la plus grande source de motivation pour mes nouveaux collègues et pour moi, alors que nous entamons le prochain chapitre de l'histoire de l'entreprise.